

Quelques concepts

- **Préhistoire** : 1 000 000 av. J.-C. (*apparition de l'Homme en France*) - 2 300 av. J.-C. (*apparition de l'écriture dans le Bassin méditerranéen*). Trois périodes : **Paléolithique** (industrie de la pierre - silex taillé ; maîtrise du feu ; image - Lascaux), **Mésolithique** (fin des glaciations - chasse ; cueillette), **Néolithique** (agriculture ; poterie ; villages ; mégalithes - Carnac).
- **Antiquité** : Ier s. av. J.-C. (*arrivée des Romains en Gaule*) - Ve s. ap. J.-C. (*fin de l'Empire romain d'Occident*). La conquête (Vercingétorix - Alésia). La paix romaine (Lyon capitale des trois Gaules ; les provinces ; *villae* ; cités - arènes - thermes - pont du Gard ; nécropoles). Le temps des invasions (invasions barbares - Germains - Goths ; christianisme - basiliques paléochrétiennes).
- **Moyen Âge** : Ve s. (*fin de l'Empire romain d'Occident*) – fin XVe s. Haut Moyen Âge (Clovis, Charlemagne ; les Vikings ; villages, cimetières, églises, mottes castrales). Moyen Âge (grandes principautés - les Plantagenêt, saint Louis ; abbayes - Cluny ; cathédrales ; châteaux - Carcassonne). Bas Moyen Âge (Louis XI ; bastides, la guerre de Cent Ans, le Palais des Papes).
- **Fouille** : Une fouille archéologique est un chantier particulier. De nombreuses personnes et différentes techniques sont réunis pour un même objectif : noter tous les indices et prélever tous les objets qui racontent l'histoire du site.
- **Prospection** : Contrairement aux idées reçues, la fouille n'est pas la seule méthode d'investigation archéologique. La prospection vise à mieux connaître les différentes formes de l'occupation du sol par les sociétés humaines, en identifiant la présence de vestiges archéologiques et en collectant des données matérielles. Ces dernières permettent d'obtenir de nombreuses informations sans passer irrémédiablement par la fouille, dont la nature est destructrice par essence. Les principales techniques sont la prospection aérienne, la prospection pédestre et la prospection géophysique.
- **Sondage** : Un site archéologique peut sembler important d'après les traces repérées par la prospection. Mais un prospecteur ne découvre que des éléments proches de la surface, par exemple ceux remontés par les labours. Pour une meilleure connaissance d'un site, l'archéologue doit ouvrir des sondages. Un sondage est une fouille de petites dimensions, qui donne à l'archéologue une vision verticale du site. Grâce à lui, il aura une vision en profondeur qui lui permettra d'évaluer l'état de conservation des vestiges ainsi que leur intérêt scientifique.
- **Tamissage** : A l'aide d'un tamis, l'archéologue filtre la terre afin de découvrir des objets de petite taille qui échappent aux fouilleurs (micro-faune, micro-fossiles, graines, fragments de poterie, etc.).
- **Carroyage** : Il s'agit de délimiter l'aire de fouille à l'aide d'un système en carré. Ces repères permettront de localiser les vestiges sur le site et de les dessiner. Pour cela, le topographe trace tous les 5 mètres (1 mètre pour les petits chantiers), sur la totalité du site à fouiller, des lignes qui se croisent à angle droit. Ces lignes peuvent être matérialisées au sol par une cordelette tendue entre des piquets. C'est ce qu'on appelle le carroyage.
- **Carbone 14** : Lors de la mort de tout être vivant le carbone contenu dans son organisme disparaît, et c'est la forme radio-active du carbone, le carbone 14 qui est mesurée. Les particules atomiques qui le compose disparaissent progressivement et cette perte est mesurable grâce à des appareils scientifiques. Un prélèvement est donc effectué sur les vestiges (coquillages, tessons, silex, charbon de bois, etc.) pour déterminer leur âge.

Club Archéo

- **Dendrochronologie** (du grec *dendros*, arbre) : méthode de datation relative fondée sur l'analyse des cercles de croissance des arbres. Le comptage du nombre d'anneaux sur un tronc d'arbre ou sur une branche ou encore sur un vestige en bois (objet usuel de la vie quotidienne, poteau, cercueil) permet de mesurer son âge à l'année près et donc de permettre ainsi une datation précise du vestige. Cette technique scientifique est surtout utilisée en complément de la datation au carbone 14, elle permet soit de la corriger ou tout simplement de la vérifier.
- **Epigraphie** : science auxiliaire de l'histoire, qui étudie les inscriptions sur matières durables (pierre, métal, bois).
- **Numismatique** : Les pièces de monnaie aident aussi les archéologues à fixer une période durant laquelle le site a pu être occupé. Elles peuvent donner des informations précieuses sur le commerce, les échanges, voire même la perdurance d'utilisation d'une monnaie. Les trouver dans les couches stratigraphiques offre aussi et surtout la possibilité de savoir à quelle période la couche se rapporte.
- **Artefact** : Indice collecté en surface (prospection terrestre).
- **Géologie** : description des matériaux qui constituent le globe terrestre et étude des transformations actuelles et passées subies par la Terre.
- **Stratigraphie** : partie de la géologie qui étudie l'ordre dans lequel se sont déposées les couches successives de sédiments.
- **Pédologie** : étude des sols.
- **Paléontologie** (gr. *palaios*, ancien, *on*, *onthos*, l'être et *logos* discours) : science qui traite des êtres fossiles, c'est-à-dire des organismes éteints qui ont laissé leurs débris ou leurs empreintes dans les couches géologiques.
- **Ethnologie** : étude des peuples.
- **Protohistoire** : 2 300 av. J.-C. (apparition de l'écriture dans le Bassin méditerranéen ; civilisation gréco-romaine) - 1er s. av. J.-C. (arrivée des Romains en Gaule). Deux périodes : âge du Bronze (métallurgie ; hiérarchisation des sociétés), âge du Fer (monnaie ; Gaulois - Mont Beuvray ; urbanisation - Ensérune).
- **Paléolithique** (gr. *palaios*, ancien, et *lithos*, pierre) : qui se rapporte à l'âge de la pierre taillée. Le paléolithique commence avec la première pierre taillée par l'homme, il couvre la majeure partie de l'ère quaternaire, soit plus de deux millions d'années et comprend ainsi toutes les industries humaines d'époque pléistocène.
- **Néolithique** (gr. *neos*, nouveau, et *lithos*, pierre) : phase du développement technique des sociétés préhistoriques (pierre polie, céramique), correspondant à leur accession à une économie productive (agriculture, élevage). Il commence dès le IXe millénaire au Proche-Orient, vers le VIe millénaire en Europe et se termine avec l'âge du bronze.
- **INRAP** : Institut National de Recherches Archéologiques Préventives.
- **SRA** : Service Régional de l'Archéologie.
- **Conformateur** : Instrument de précision utilisé pour le dessin céramologique.



- **Céramologie** : étude des céramiques. Une céramique connaît trois stades de fabrication : le façonnage, la décoration, la cuisson. Ces trois stades ayant connu des évolutions à travers le temps, la céramique permet donc à l'archéologue de dater un

Club Archéo

vestige. En effet un vase fabriqué durant le néolithique (environ 10.000 ans avant J-C) n'aura pas les mêmes caractéristiques qu'un vase façonné sous la période romaine et ce dernier sera aussi différent d'une fabrication réalisée au cours des dix siècles que dure la période médiévale. La céramique étant l'un des vestiges les plus courants sur les sites archéologiques, la datation se fait bien souvent par comparaison de types de céramique déjà connus.

Bonus :

- **Archéobotanique** : Cette branche de la botanique étudie les vestiges d'origine végétale comme les pollens (la **palynologie**), l'étude charbons de bois (**l'antracologie**), l'étude du bois (la **xylogologie**) ou encore l'étude des fruits et des graines parvenus jusqu'à nous (la **carpologie**).
- **Archéozoologie** : Cette science se consacre à une étude des vestiges d'origine animale (les ossements, carapaces, poils, etc.).
- **Thermoluminescence** : Tous les éléments architecturaux comme les tuiles ou les pavements de sol ont été chauffés et cuits et ont emmagasiné une certaine dose de lumière mesurable. Cette luminescence ne se produit que si le chauffage a été précédé d'une irradiation due à des rayonnements ionisants (par exemple l'exposition à la radioactivité naturelle pendant des milliers d'années). Depuis sa cuisson, une céramique accumule une dose archéologique due à l'irradiation naturelle. La recuisson en laboratoire d'un prélèvement en poudre permet de mesurer la durée d'irradiation à partir de la quantité de lumière émise. Cette technique est utilisée pour dater les vestiges tels que la céramique, la poterie, les éclats de silex, les sculptures en terre cuite, les éléments architecturaux comme les tuiles ou les pavements de sol.

